

# L'énigme du soldat inconnu du monument aux morts résolue



Louis-Marie Grousset a pris l'initiative de lever le voile sur ce nom.

Publié le 09/02/2025

"René Vandergueht" ce nom gravé sur le monument aux morts grabellois parmi ceux de la liste des disparus de la Première Guerre a toujours intrigué, un patronyme inconnu ici. Louis-Marie Grousset mène des recherches depuis plusieurs années. *"Cela fait bien 6 ans, j'ai étudié plusieurs arbres généalogiques sur ce nom j'ai été épaulé dans ce travail par Pierre Julian et Jeanine Causse. Je suis resté bloqué, alors j'ai pensé envoyer cette énigme à la Revue française de généalogie qui en propose parfois"*.

## Les résultats des recherches publiés

Le journaliste Jean-Louis Beaucarnot a été séduit par l'énigme grabelloise et l'a soumise aux abonnés. Dans le dernier numéro qui vient de paraître, le journaliste, qui se définit lui-même comme "le pape de la généalogie", signe quatre pages sur les résultats de recherche, les siens, ceux des lecteurs et de quelques spécialistes. Son savoir-faire aiguisé et sa bonne maîtrise des outils ont mis en évidence une première erreur sur l'orthographe du patronyme, "Vandergucht" étant devenu plus cohérent. Cependant c'est un florilège d'erreurs qui va suivre.

*"J'ai eu recours à la compétence de Mickaël Bourlet, historien spécialiste de l'armée et de la Grande Guerre et cette énigme l'a passionné"*, confie Jean-Louis Beaucarnot. L'historien de conclure sur une avalanche de non-sens. Ce René Vandergucht serait identifié pour être né à Melun en 1892, puis décédé en 1899, à l'âge de 7 ans. Il n'aurait jamais dû figurer sur un feuillet matricule de la base des combattants de la Grande Guerre.

## Des erreurs en cascade

Et pourtant, le feuillet existe, il est publié par La Revue, partiellement complété et le mentionnant "insoumis" en 1913 puisque ne s'étant pas présenté au conseil de révision pour servir sous le drapeau. L'historien note que ce feuillet a été barré plus tard, en 1922, comme cela se faisait lorsque la personne était décédée, soit avant d'être mobilisée soit au combat.

En Seine-et-Marne la famille Vandergucht avait successivement déménagé, la dernière adresse connue était à Rubelles.

*"Un nom qui mal écrit (sur le registre des insoumis) aurait pu être confondu avec celui de Grabels"*, analyse Jérôme Malhache autre spécialiste des recherches sur les militaires. Enfin la dernière erreur revient au conseil municipal grabellois de l'époque qui a validé la liste des morts pour la France de sa commune, sans vérification. Il faut savoir que les communes percevaient une aide pour édifier leur monument aux morts, en fonction du nombre d'habitants tombés au combat. Dans les archives, on ne retrouve pas trace de l'ordre attribuant ces noms à Grabels.

Correspondante Midi Libre : 06 03 13 57 36